



NEZ EN +

• automne 2023 •

• **EDITO** • Dans ce Nez en +, vous apprendrez que les hôpiclowns ne sont justement pas que des amuseurs qui mettent un nez rouge en plus, mais que cette légèreté, ce tact, ces improvisations joyeuses sont les fruits d'une formation continue régulière et professionnelle, supervisée par des personnes très expérimentées. Cette facilité de jeu, qui n'en est en fait pas une, nécessite un travail important au niveau personnel, mais aussi pour les duos qui circulent ensemble à l'Hôpital des enfants ou dans les autres structures de soins. Je suis, chaque semaine, admirative de la capacité des hôpiclowns d'être en même temps si opportunistes, prêts à (re)bondir en fonction de la situation, attentifs à l'environnement et, néanmoins, en maîtrise de l'inattendu. Je les ai croisés aujourd'hui et ils m'ont virée sans ménagement d'une chambre, à la grande joie du jeune patient qui riait, riait, riait! Merci de continuer à les soutenir!

Klara Pósfay Barbe, Présidente

• ACCOMPAGNER POUR VAINCRE LA PEUR •

C'est au détour d'un couloir du Service d'Accueil des Urgences Pédiatriques (SAUP), en janvier 2023, qu'un médecin souriant et dynamique, le Dr Cyril Sahyoun, apostrophait le duo de clowns présent ce jour-là.

« Eh, les hôpiclowns! J'ai besoin de vous pour un congrès, en juin de cette année. Vous y avez votre place, c'est sur l'accompagnement de soins dans le confort et la confiance. Ça va être super! » Et d'ajouter: « Je vous adore les clowns!!! »

Un seul rendez-vous a suffi pour poser les jalons et comprendre que Cyril nous faisait confiance: « Vous avez carte blanche!». C'est ainsi que le duo Scarlette et Berlingotte a participé au 1er congrès de l'association PACTS (Pediatric Association for Comfort and Trust) à l'Hôpital des enfants de Genève, le mardi 6 juin 2023. L'accueil surprise qu'elles ont mis sur pied, avec tapis rouge et sprays d'eau rafraîchissante, sans oublier des interventions ponctuelles bien décalées, ont fait la joie de l'auditoire.

Le thème de l'accompagnement des soins est un sujet de réflexion pour les hôpiclowns. Car les duos sont souvent sollicités dans les unités pour accompagner un soin, tel la pose d'une voie veineuse ou d'un pansement douloureux. La collaboration avec les soignant.es y est primordiale. Un guide concernant ce moment de partenariat entre soignant.es, enfants, parents et clowns est en cours de réalisation. De nouveaux défis en perspective!

Dr Cyril Sahyoun, responsable médical de la cellule Confort à l'Hôpital des enfants, témoigne: « PACTS a pour but de former le personnel médical pour que la visite d'un enfant en milieu hospitalier se passe de la manière la plus douce possible, avec le moins de douleur et de peur, et surtout, libre de traumatisme psychologique induit par les soins. Les clowns qui visitent un



enfant en milieu médical apportent de la fraîcheur, de la surprise, de la spontanéité, en plus du rire thérapeutique et de la détente induite. Quoi de mieux pour mieux vaincre la peur, voire la douleur, pour un enfant et ses proches en situation de vulnérabilité? »

Hélène Beausoleil,
alias Berlingotte

• FORMATION CONTINUE, NOTRE COUTEAU SUISSE •



Notre association accorde beaucoup d'importance à la formation continue. Pourquoi et comment, lisez plutôt.

Chez nous, la formation continue a plusieurs facettes. Il s'agit d'une part de travailler, encore et toujours, à construire la « pâte » du groupe. Cela passe par des périodes où nous sommes tous ensemble pendant plusieurs heures, voire plusieurs jours, et durant lesquelles nous partageons des temps de travail, des repas, etc. Puis il y a les formations où nous revisitons nos clowns sous toutes leurs coutures, celles où nous approfondissons certaines techniques spécifiques (marionnettes, chants, etc.), sans oublier les sensibilisations médicales, essentielles pour être au plus juste de la réalité de notre public. Enfin, il y a le coaching : le duo de clowns est suivi par un.e formateur.trice sur le terrain, qui propose des retours et conseils de jeu en direct. Toutes ces facettes construisent notre langage

« CONSTRUIRE LA PÂTE
DU GROUPE »

artistique commun, que nous pouvons réutiliser sur « nos terrains de jeux. » Et tous ces temps-là tissent une jolie toile peu visible qui nous permettra, une fois nos nez rouges chaussés, de pouvoir jouer avec plus de fluidité. Car la formation continue est notre trousse à outil.

Sandrine Chervet,
alias Octavine

Hélène Gustin, comédienne-clown travaillant pour le Rire Médecin Paris, est notre conseillère artistique depuis plus de 7 ans. Notre responsable des prestations, Hélène Beausoleil, l'a interrogée sur la question de la qualité artistique. Celle-ci est-elle un gage de professionnalisme? Son avis.

« Il ne suffit pas de mettre une perruque, un nez rouge et des grandes chaussures pour être clown, a fortiori dans un lieu qui n'est pas destiné au théâtre mais aux soins, et où le clown pourrait être considéré comme 'inapproprié'. De tels lieux sont sensibles et il est nécessaire d'avoir un bagage professionnel solide pour faire face aux nombreuses contraintes, autant qu'aux merveilles relationnelles, que l'on peut croiser au détour des couloirs ou dans les chambres. Je compare l'art clownesque à de l'horlogerie: c'est un art subtil. Si l'on veut faire rire, il faut avoir à disposition beaucoup d'outils. Et donc les acquérir, les digérer, afin que le comédien ou la comédienne puisse y recourir en improvisation. Le jeu masqué engage le corps en nous décalant de la vie quotidienne. Avec son nez rouge – le plus petit masque du monde – le clown a une manière de se mouvoir et de parler, il a son caractère et sa personnalité. Le travail du personnage m'est cher, car à l'hôpital, on peut ouvrir des fenêtres, décentrer le 'public' de ses préoccupations liées à l'hospitalisation, lui offrir du rêve. Or plus le personnage est construit, plus on s'attache à lui – et mieux on décroche de ses soucis.

Quand on est clown en milieu de soins, on voit parfois apparaître en soi une grande, une trop grande empathie, qui doit rester à sa juste place. Une part d'égoïsme est nécessaire: 'Si j'ai du plaisir à jouer, je vais en donner aux autres'. Et puis, il faut déranger avec délicatesse, avec beaucoup de respect et conscience des limites (car derrière le clown, se cache le comédien qui

manipule en toute conscience sa marionnette). Si l'on veut que ce métier perdure, il s'agit de défendre le personnage et donc de maintenir la qualité artistique. La formation continue est indispensable.

J'ai aimé travailler avec les hôpiclowns, qui ne sont pas simplement de gentils clowns (les clowns peuvent avoir des conflits, il y a les rions par exemple, et c'est très amusant pour le public). En sept ans, j'ai découvert une équipe ouverte, bossieuse et unie, qui mène un travail en profondeur. Et un travail qui porte ses fruits.»

*« IL NE SUFFIT PAS DE
METTRE UNE PERRUQUE,
UN NEZ ROUGE ET
DE GRANDES CHAUSSURES
POUR ÊTRE CLOWN DANS
UN LIEU QUI EST DESTINÉ
AUX SOINS »*

Être clown à l'hôpital, c'est du sérieux

L'association Hôpiclowns reconnue pour sa volonté de mettre en place une formation continue.

Entretien avec Mme Thari Philipona Mino, psychopédagogue, responsable des accompagnements ludiques à l'Hôpital des enfants de Genève.

« Je m'occupe de l'organisation d'évènements ponctuels et des activités ludiques adaptées aux différentes situations. Et je coordonne les différentes associations qui interviennent en pédiatrie.

Toutes les personnes qui interviennent auprès des enfants doivent être formées et le plus régulièrement possible. Pour cela, j'organise des formations continues auxquelles tous les intervenants et intervenantes sont conviés, y compris les hôpiclowns qui y participent activement.

En dehors de notre programme de formation interne à l'Hôpital des enfants, je sais que l'association Hôpiclowns offre une formation artistique et médicale à son équipe. Cet encadrement est sérieux; il passe par des réunions, des supervisions, des stages, ainsi qu'un coaching sur le terrain.

Plusieurs fois par an, je suis informée de la présence de leur conseillère artistique dans les services, avec les duos, ce qui garantit la qualité artistique. Ou de leur absence, parce qu'ils sont tous en formation. Les hôpiclowns sont très pro! La place du bénévole ou de l'intervenant ludique auprès des enfants est une vraie question pour moi, car elle demande beaucoup de finesse et j'y suis très attentive.

Présents neuf demi-journées par semaine dans chaque service et durant toute l'année, les hôpiclowns occupent une place particulière. Je dirai que les hôpiclowns sont des collègues qui font partie de l'hôpital.

Lors de leurs visites, comme tous les autres intervenant.es, les hôpiclowns reçoivent des informations (transmissions) sur l'état général de l'enfant, sur les précautions à prendre lors d'une mobilisation par exemple, ou parfois sur la situation sociale (NB: les clowns sont soumis au secret professionnel), ce qui leur permet d'adapter au plus près leur arrivée dans la chambre et leur intervention joyeuse.

La formation continue est très importante car elle permet aux hôpiclowns d'avoir conscience de leur rôle et de leurs limites, de renouveler leur palette de jeux, de se 'nourrir', tout simplement. Enfin, pour se revendiquer professionnel, c'est bien de former. Et pour les hôpiclowns, y'a pas de doute! »



La sensibilisation médicale ou comment être bien dans ses chaussures

« Faut pas croire, on ne vient pas comme ça visiter la pédiatrie ou d'autres institutions. Les hôpiclowns n'entrent pas dans les chambres avec leurs gros sabots, démunis de toutes infos: non et non! »

Tout d'abord, nous avons droit aux transmissions du jour avec un membre du personnel (soignant.e, éducateur.ice, etc). Là, nous recevons des informations pour chaque enfant ou personne visitée.

Pour être à l'aise dans nos prestations et chaussés confortablement, nous bénéficions aussi de cours de sensibilisation médicale, organisés par notre association en collaboration avec les HUG et les autres établissements que nous fréquentons. Ces cours permettent d'avoir un aperçu des différentes pathologies et de leurs suivis thérapeutiques. Cela aide les clowns à mieux comprendre quelles phases peut vivre la personne malade. A mieux adapter leurs interventions à chaque patient.e. Et à être le plus à l'aise dans leurs godillots pour éviter de mettre les pieds dans le plat!

Le clown est maladroit, c'est vrai, mais le comédien.ne sait où il va – et où poser ses grolles.

Ces cours sont donnés par des professeur.es, médecins, soignant.es et autres spécialistes expérimentés. Ceux-ci sont souvent étonnés de voir des clowns en civil aussi consciencieux, sérieux et responsables. Nous leur sommes très reconnaissants de nous consacrer du temps pour contribuer à notre professionnalisme.

Ces sensibilisations médicales sont en outre de beaux moments enrichissants et une occasion de « soigner » notre partenariat pour aller du même pied! A la fin de chaque cours, nous sortons enthousiastes, les tatanes en joie, épatés de voir à quel point les professionnel.les de la santé aiment leur métier. Tout comme nous! Le pied quoi.»

Isabelle Chillier,
alias Serpillette

« Pour moi, les hôpiclowns ne sont pas des clowns banals, si je puis dire. Vous avez à prendre en compte la dimension hospitalière et c'est une évidence que vous devez vous former dans certains domaines médicaux pour exercer votre métier auprès des enfants malades. Au même titre que tout le monde dans l'hôpital. Nous nous devons d'être 'au top'! »

Fabienne Gumy Pause, médecin adjointe à l'Unité d'onco-hématologie pédiatrique

« Je ris beaucoup pendant les formations artistiques, mais pas que... J'ai parfois le trac, selon les exercices demandés. Je peux passer par de grands moments de doutes. A d'autres instants, au contraire où j'ai le sentiment d'avoir fait un pas, acquis un nouvel outil! »

Sandrine Chervet, alias Octavine



• UNE GÉNÉREUSE NUIT DU BIEN COMMUN •



L'association Hôpiclowns a participé à la Nuit du Bien Commun, le 25 septembre 2023, au Théâtre du Léman à Genève, devant un parterre de 900 invité.es venu.es soutenir les neuf associations sélectionnées. Cette mémorable soirée a été organisée par Claire Daguet et toute son équipe.

Dans le public, des clowns, des membres du comité, des bénévoles, des sympathisant.es, des donateurs et donatrices d'Hôpiclowns venus soutenir notre association. Chaque association disposait de trois minutes pour convaincre un parterre de personnes soucieuses de servir le Bien Commun en soutenant financièrement la cause de projets ayant un impact positif sur la société. Après chaque pitch, un commissaire-priseur sollicitait le public pour faire un don.

Anne Lanfranchi, clown et directrice d'Hôpiclowns, a relevé ce défi hors du commun. En introduction, elle a repris les mots de la professeure Klara Pósfay Barbe, médecin-chef de l'Hôpital des enfants de Genève, qui affirme que les hôpiclowns, loin d'être une simple distraction, ont un rôle thérapeutique. Et font donc partie intégrante de l'équipe de soins, puisqu'ils et elles contribuent au bien-être de l'enfant hospitalisé. Elle croit fermement que les clowns transforment positivement l'expérience d'un séjour à l'hôpital pour l'enfant et sa famille.

La générosité du public a été incroyable durant cette soirée, qui fut aussi riche de rencontres, notamment lors du cocktail. La somme de CHF 682'905 francs a été récoltée, dont CHF 80'400 ont été à l'association Hôpiclowns.

80'000.- francs, c'est 3200 visites d'hôpiclowns en chambre, soit un spectacle sur mesure pour les bébés, enfants, adolescent.es hospitalisés et leur famille.

Nous remercions infiniment toutes les personnes de la Nuit du Bien Commun qui nous ont accompagnés durant le processus de sélection, avec bienveillance et encouragement, afin que chacune des neuf associations présentes puisse donner un relief à son projet.

Une expérience inoubliable, dont le mot clé est la générosité.

Anne Lanfranchi,
alias Sidonie

<https://geneve.lanuitdubiencommun.com>

MERCI À NOS PARTENAIRES

Accès Personnel
Institut International Notre-Dame du Lac
Kiwanis Club Genève
Métropole

FONDATIONS

Alfred et Eugénie Baur
Association de soutien en faveur de l'Economie Romande
Charles Curtet
Chrisalynos
Coromandel
David Bruderer
Exercices de l'Arquebuse
Groupe Pictet
Johann et Luzia Grässli
Lord Michelham of Hellingly
Paul und Ida Rohner-Schweizer
Petram
Philantropique Famille Firmenich
Philantropique Famille Sandoz
Pierre Mercier
Plein Vent, Emile, Marthe et Charlotte E.
Vegeor



COLLECTIVITÉS PUBLIQUES

Avully
Avusy
Bardonnex
Céligny

Chancy
Chêne-Bougeries
Chêne-Bourg
Choulex
Collonge-Bellerive
Cologny
Genthod
Gy
Jussy
Lancy
Meyrin
Mies
Perly-Certoux
Pregny-Chambesey
Puplinge
Troinex
Vandoeuvres

GROUPES ET ENTREPRISES

Aggie (GBGM)
Boulangerie Industrielle SA
Club Porsche de Genève
Cofigest SA
Ecole de Genthod - élèves - aquarelles
Etablissement Camille Godard
Garage du Lac
Grande Loge Féminine de Suisse
Gym Mixte de Bellevue
HUG
La troupe de l'Epiphanie au Lignon
Les Parcelles Laurent Villard
MS Services SA
Pharmacie de Champel et Gonin
PolmunEvents
Roger Truan SA

Société Coopérative Migros Genève
Vente-Echange Cologny
Vision Grangettes SA

ET LES INSTITUTIONS AVEC QUI NOUS TRAVAILLONS

les Hôpitaux Universitaires de Genève, l'Ecole de Pédagogie spécialisée de la Roseraie, les Foyers Clair Bois-Pinchat, Gradelle et Minoteries, l'Etablissement Médico-Social Happy Days et les Centres d'hébergement collectif d'Anières et de la Seymaz (Hospice Général)



Impression Fondation BVA
Rédaction K. Pósfay Barbe, H. Beausoleil, S. Chervet, I. Chillier D. Hartman, A. Lanfranchi
Crédits photos Hôpiclowns, E. Barraclough
Graphisme alveo.design
Imprimé à 3'500 exemplaires

FAIRE UN DON

Banque Cantonale de Genève
Compte 5029.71.24
IBAN
CH 94 0078 8000 0502 9712 4
ou Postfinance
IBAN
CH84 0900 0000 1748 8126 1



Avenue Sainte-Clotilde 9
CH-1205 Genève

T: +41 22 733 92 27

contact@hopiclowns.ch
www.hopiclowns.ch